étaient décidés à s'en tenir à la défense de Québec. " Il comptoit de faire avancer l'armée et de lui faire donner les vivres qui étoient dûes ce jour-là; il envoya pour cela ordre de les faire arriver à bonne heure à l'anse au Foulon, et monta à cheval le matin 28 pour aller reconnoître avec son état major les positions qu'il seroit occupé à son armée."

C'est alors que Lévis s'aperçut que les ennemis s'avançoient en masse pour l'attaquer. Il se hâta d'appuyer sa gauche sur la maison connue depuis sous le nom de moulin de Dumont, et qui devint le théâtre d'une lutte restée célèbre. Bourlamaque y fut blessé d'un coup de canon, et eut un cheval tué sous lui. Lévis s'y porta de sa personne et ordonna d'y tenir à tout prix.

" Il passa ensuite de la gauche à la droite entre les deux armées, ordonna en passant à nos brigades de charger et fit marcher les cinq compagnies de grenadiers de la droite aux redoutes qui étoient sur les buttes dont les ennemis s'étoient emparées.

" M. le Chevalier de Lévis comptoit charger les ennemis en flanc avec la brigade de la Reyne et celle de Royal Roussillon qui débordoient les dites hauteurs, mais par un ordre mal rendu par un officier, la brigade de la Reyne, au lieu de se retirer à l'entrée du bois se porta derrière la gauche; il prit sur le champ le parti d'exécuter son mouvement avec la brigade de Royal Roussillon à qui après avoir dépassé le flanc gauche des ennemis il fit faire un quart de conversion à gauche et chargea les ennemis si vigoureuusement qu'ils furent mis en désordre et suivis de toute la ligne. Si la brigade de la Reyne eut été à son poste, on auroit enveloppé les ennemis par leur gauche et vraisemblablement on leur auroit coupé la retraite sur la place, ce qui auroit été décisif, mais ils se retirèrent avec tant de précipitation et ils étoient si près de la place qu'on ne pût les joindre, nos troupes étant excédées de fatigue, mais ils abandonnèrent toute leur artillerie, munitions, outils, morts et blessés. Leur armée étoit d'environ 4,000 hommes, et la nôtre d'environ 5,000, dont 2,400 miliciens, mais il y eut plus de 1400 hommes du dit nombre comme la brigade de la Reyne et la Cavalerie, qui n'ont point eu part à l'action; nous avions été obligés de laisser des detachements derrière, et nos sauvages s'étant retirés ne combattirent point.

" Les troupes donnèrent les preuves dans cette action de la plus grande valeur, s'étant formées sous le feu des ennemis et étant restées longtemps dans l'inaction, ayant ensuite marché aux ennemis avec toute l'intrepidité possible.

" La perte des ennemis malgré l'avantage de leur situation, du terrain et de leur grand feu que nous essayâmes sans répondre, a été plus considérable que la nôtre.

" Ils ont perdu environ 1000 à 1200 hommes tués ou morts de leurs blessures, estropiés ou dangereusement blessés, 20 pièces de canons, 2 obusiers, les outils et munitions, parmi le nombre des prisonniers il y avait 20 officiers.

" De notre part notre perte a été de 6 à 800 hommes."